



Communiqué de presse  
17 janvier 2022, Nyon

## Le Réel dans les poches Marco Bellocchio est l'Invité d'honneur 2022



Photo © Anna Camerlingo


Visions du Réel célèbre le légendaire réalisateur, scénariste et producteur italien Marco Bellocchio en lui décernant le Prix d'honneur du Festival. L'hommage prévoit une Masterclass et une rétrospective sélective de l'une des œuvres les plus importantes du cinéma contemporain, tandis que sera également présenté son nouveau documentaire inédit en Suisse. La remise du prix aura lieu dans le cadre de la 53<sup>e</sup> édition du Festival du 7 au 17 avril 2022. La Cinémathèque suisse et l'ECAL (École cantonale d'art de Lausanne) sont une nouvelle fois les partenaires précieux de cette invitation.

Né à Bobbio dans le nord de l'Italie à la veille de la Seconde Guerre mondiale, Marco Bellocchio étudie à l'Académie d'art dramatique de Milan et au célèbre Centre expérimental du cinéma de Rome. Dès 1965, il réalise son premier long métrage *Les Poings dans les poches* (*I pugni in tasca*, 1965), manifeste d'une jeunesse en révolte tourné dans la maison familiale et joué par des ami.e.s d'école, qui amorce une œuvre rageuse et lyrique et sera aussitôt remarqué par la critique – y voyant une réponse italienne à la Nouvelle Vague.

Partenaire principal    Partenaire média    Partenaires institutionnels

la Mobilière

SRG SSR

 Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Bundesamt für Kultur BAK  
Office fédéral de la culture OFC  
Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA  
Direction du développement et de la coopération DDC

 canton de  
vaud

 VILLE DE  
NYON

 Région  
de Nyon

 LOTERIE  
ROMANDE

Cinéaste politique et engagé, antifasciste, Bellocchio n'a eu de cesse de questionner la violence des institutions, notamment la Famille avec son premier film ou *La Chine est proche* (*La Cina è vicina*, 1967), l'Eglise avec *Au nom du père* (*Nel nome del padre*, 1971) ou *Le Sourire de ma mère* (*L'ora di religione: il sorriso di mia madre*, 2002), l'Armée avec *La Marche triomphale* (*Marcia trionfale*, 1976) ou la Santé avec son documentaire *Fous à délier* (*Matti da slegare*, 1974, coréalisé avec Silvano Agosti, Sandro Petraglia et Stefano Rulli), tourné à l'hôpital psychiatrique de Colorno (Parme), et influencé par l'approche anti-asilaire prônée par le psychiatre Franco Basaglia. Explorant l'histoire italienne – par exemple avec *Buongiorno, notte*, 2003, sur l'enlèvement du politicien Aldo Moro par des militants des Brigades rouges ou *Vincere*, 2009 qui relate l'histoire de la maîtresse cachée de Mussolini – Bellocchio parvient de façon inédite et remarquable à entrelacer les archives télévisuelles ou cinématographiques au romanesque.

Tout au long de sa carrière, le cinéaste a signé plus de 50 films comme réalisateur, alternant constamment fiction et cinéma du réel, de son premier documentaire *Il popolo calabrese ha rialzato la testa* (1969) jusqu'au dernier en date, *Marx può aspettare*, en passant par *La macchina cinema* (1978), un état des lieux du cinéma en cinq épisodes coréalisés avec les mêmes cinéastes que *Fous à Délier*, travaillant les codes du documentaire en élargissant davantage, avec chaque projet, son spectre de création.

Il a présenté ses films dans les plus grands festivals, et notamment à Cannes, dont *Le Saut dans le vide* (*Salto nel vuoto*, 1980) qui vaudra à Michel Piccoli et Anouk Aimée deux prix d'interprétation ou *Le Diable au corps* (*Diavolo in corpo*, 1986), qui fera scandale pour sa dimension puissamment érotique. C'est à Cannes également qu'est récompensée en 2021 d'une Palme d'honneur une œuvre essentielle du cinéma contemporain, tandis qu'est projeté en parallèle le dernier film du Maître : un documentaire abordant le sujet douloureux du suicide de son frère jumeau en 1967, *Marx peut attendre* (*Marx può aspettare*). Éminemment intime et bouleversant, ce dernier opus vient mettre en exergue l'influence profonde et spectrale de cet événement insurmontable, et de son histoire familiale de façon plus générale, sur cinquante ans d'une carrière singulière et impressionnante, à l'ambition esthétique sans cesse renouvelée.

« C'est avec une impressionnante liberté et modernité que Marco Bellocchio associe les registres d'images et les genres, évoluant entre fiction et documentaire, intime et collectif. Nous sommes extrêmement heureux.es et honoré.e.s de rendre hommage à un maître incontestable du cinéma contemporain, ainsi qu'à une œuvre, d'une éblouissante modernité dès les premiers films, ténébreuse, subversive et audacieuse, formidablement éclectique », explique Emilie Bujès, directrice artistique de Visions du Réel.

Le Festival présentera une rétrospective sélective d'une dizaine de titres, permettant de découvrir des films marquants de l'auteur, ainsi que des documentaires rarement diffusés, et son tout dernier travail encore inédit en Suisse, *Marx può aspettare*. Poursuivant de longues collaborations solides et fertiles, cet hommage est organisé avec la Cinémathèque suisse – qui suit le travail de Marco Bellocchio depuis de nombreuses années – et avec l'ECAL.

Créé en 2014, le Prix d'honneur vient récompenser l'œuvre d'un.e cinéaste ayant travaillé tant dans le registre du cinéma du réel que de celui de la fiction. De Emmanuel Carrère en 2021, Claire Denis en 2020 à Werner Herzog à l'occasion de la 50e édition du Festival (en 2019), en passant par Claire Simon, Peter Greenaway, Alain Cavalier, Barbet Schroeder ou Richard Dindo, tou.te.s les Invité.e.s d'honneur auront permis d'élargir le spectre des possibles cinématographiques.

#### Contacts et informations

Ursula Pfander, responsable du bureau de presse  
[upfander@visionsdureel.ch](mailto:upfander@visionsdureel.ch), +41 79 628 22 71

Plus d'informations : [www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)  
 53<sup>e</sup> édition de Visions du Réel : 7 – 17 avril 2022

Gloria Zerbinati, Attachée de presse internationale  
[gloria.zerbinati@gmail.com](mailto:gloria.zerbinati@gmail.com)